

Y a plus de respect

Le passé avait vu des infractions diverses au règlement, on avait entendu de-ci de-là des paroles disant que nous n'avions pas tout vu (ce qui est exact). Les pénalités en temps, méritées à l'époque, ont pour la plupart été affichées et imprimées dans la plaquette résultats PBP. Mais on n'avait pas encore vu autant de désinvolture et d'absence totale de respect qu'en cette année du 15^e PBP.

Jamais autant de cyclos spectateurs ou acteurs ne se sont sentis agressés par ce non-respect du règlement. Les multiples témoignages de l'infraction majeure qu'ils ont constatée se sont exprimés verbalement ou sont prêts à le faire par écrit ; il faut y ajouter le rapport d'un contrôle fixe.

Simple rappel : le participant sur son bulletin d'engagement recopie et signe :

« Je reconnais avoir reçu le règlement de PBP 2003 et l'accepte sans réserves. »

La douzaine ou quinzaine d'acteurs des premiers groupes, en étant largement éclairés par plusieurs voitures, empêchant le contrôleur officiel de passer et de faire son travail, n'ont pas eu le respect de leur propre signature. Ils n'ont évidemment pas eu le respect de l'organisateur, des contrôleurs et de tous ceux qui font de PBP une fête et une confirmation de leur capacité à se surpasser pour réussir. Ils ne méritent plus le terme de « randonneur » qui s'applique à ceux qui savent ce que rouler en autonomie veut dire. Ils ont été totalement ignorés lors de la cérémonie de clôture, et ceci pour la première fois. [...]

Robert Lepertel



Les gamins de Guyancourt sont très fiers d'accueillir l'un des arrivants... sympas les mômes



Le Finlandais à trottinette, ça étonne tout le monde



Pas besoin d'un lit douillet pour trouver le sommeil !

Résultats :

- Partants : **2 064 étrangers**
2 005 Français
- Arrivants : **1 782 étrangers**
1 683 Français
- Abandons : **14,8 %**

Tous les résultats officiels et toutes les statistiques seront publiés dans la plaquette éditée par l'Audax club Parisien en décembre 2003.

Paris-B rest-Paris des jeunes



Organisé une fois tous les quatre ans le Paris-Brest-Paris des jeunes, randonnée mythique par excellence, tel celui des randonneurs, est à la fois rêvé et redouté.

Ils étaient onze garçons et une fille de 14 à 18 ans de Bourgogne, Bretagne, Île-de-France, Normandie, Rhône-Alpes et même Portugal venus se mesurer à cette grande épreuve de 1 300 km.

La formule « Jeunes » en douze étapes s'accorde le temps d'ajouter un cachet touristique notoire. Déjà du point de rendez-vous à Paris se dégageait, avec le port de plaisance de la Gare de l' Arsenal entre Seine et Bastille, une ambiance de vacances.

Après une entrée en matière reliant Paris-plage, place de l'Hôtel de Ville et Saint-Quentin-en-Yvelines, les jeunes firent halte afin d'admirer quelques-uns des sites les plus significatifs de la capitale. Plus loin, sur la route, ils prirent le temps de visiter le château de Carrouges entre Normandie et Maine, puis le Mont-Saint-Michel, le Fort de Brest avec son musée de la Marine ou la vieille ville de Fougères.

Ce fut aussi pour eux l'occasion de rencontres avec d'anciens champions cyclistes : Jean Bobet venu spécialement à Saint-Méen-le-Grand leur faire visiter le musée de son frère Louison, Georges Groussard à Fougères leur racontant ses dix maillots jaunes dans la montagne lors de tours de France au milieu des années 1960.

Et bien sûr, il fallut les digérer, ces 1 300 kilomètres, à raison de 100 à 120 par jour, jusqu'à 150 le jour du Mont-Saint-Michel, d'autant que la canicule exceptionnelle de cet été 2003 ne facilitait pas la tâche. Dès le début et pendant les premiers jours, ce fut une quête permanente d'eau fraîche. Quant à la nuit, comment récupérer avec une température qui ne baissait qu'à peine ?

Pourtant, l'enthousiasme était bien là et rien ne pouvait entraver la progression de l'équipée.

L'itinéraire du retour, avec une température estivale redevenue plus normale, se fit en grande partie sur celui des randonneurs. Nous avons d'abord croisé ceux qui se rendaient à Brest, les visages de quelques-uns trahissant déjà de grandes difficultés. Puis, dès le jour suivant, jeunes et randonneurs firent route de concert, les jeunes apportant à leurs aînés une aide souvent fort appréciée. C'est que les adultes voyaient leurs forces décliner au fil des kilomètres alors que la forme des jeunes ne faisait que s'améliorer, étape après étape.

Que dire également de cette ambiance extraordinaire si propre au Paris-Brest-

Paris. L'accueil des clubs, à Ducey où Pt'it Louis se mit en quatre avec son équipe de jeunes moniteurs pour nous confectionner un dîner gastronomique dans le local de son club, à Saint-Méen-le-Grand où les sociétaires hébergèrent les jeunes et leurs accompagnateurs dans les familles, à Gorrion où le club local offrit aux participants du Paris-Brest-Paris un ravitaillement spontané, à Villaines-la-Juhel où nos jeunes furent accueillis avec tous les honneurs par les responsables du ravitaillement des randonneurs, sans oublier le club de Fyé venu nous accompagner jusqu'à notre hébergement pour la nuit. Le président fédéral et son frère, partici-

pant au PBP, ont accompagné les jeunes de Mortagne à Saint-Quentin-en-Yveline, sur leur dernière étape, nous avons eu aussi la visite de Pierre Théobald organisateur du PBP et de Jean-Claude Massé président de la ligue Île-de-France. Et bien sûr le public, dans les plus petits villages, acclamant les jeunes à leur passage au même titre que les randonneurs avec enfin cette arrivée triomphale au gymnase des Droits de l'Homme à Saint-Quentin-en-Yvelines. Tous nos jeunes garderont pour longtemps dans leur mémoire une richesse d'images, d'impressions, de sentiments, pensant un jour prochain se lancer dans l'aventure de celui des randonneurs. ■

Pierre Janvier



Témoignage

Le Paris-Brest-Paris des jeunes est un périple inoubliable. Nous avons parcouru plus de 1300 km, plus que les adultes. C'est un vrai parcours du combattant. Cependant nous n'avons pas connu la souffrance infernale des randonneurs.

En effet nous avons effectué notre voyage en gardant un esprit de cyclotouristes modérés et avons mis 12 jours. Chaque jour fut de plus en plus instructif et la joie dans notre groupe n'a pas cessé d'augmenter. Ce fut un tel plaisir pour moi d'arriver enfin au bout de notre épreuve à Paris plus précisément à Saint-Quentin-en-Yvelines, mais en même temps une déception car je ne pourrai pas refaire ce parcours mythique. Ce voyage restera ancré dans nos mémoires. Mais ce périple ne serait rien sans nos accompagnateurs qui nous ont tant fait partager leur savoir des voyages itinérants. C'est pour cela que je tiens à remercier les moniteurs et initiateurs qui nous ont entourés pendant ces 12 jours et en particulier les chauffeurs qui nous suivaient en camion pour transporter les bagages et la nourriture pour le midi. Nous n'oublierons pas la canicule de cet été 2003.

Jean-Charles Guyader